Quand on naît fille, c’est un peu naître sur la sellette,

Au début on n’en sait rien et puis la découverte !

Dans mon cas c’est une grande chance, une performance, la résilience !

On chemine et on fulmine de cet état.

Et puis on accepte, de toute façon on n’a pas le choix !

[blanc]
**********[/blanc]

De mon état, j’ai de la chance.

Pour moi c’est le plus beau, le naturel, le sensuel,

Celui qui donne la vie.

Bien sûr cela prend du temps, à contretemps !

Ne pas accepter, ne pas se soumettre,

Rien n’est donné, savoir résister.

[blanc]
**********[/blanc]

Mais à l’arrivée…

[blanc]
**********[/blanc]

Il faut dire que dans mon cas j’avais quelques clefs insoupçonnées,

Que je n’avais pas mesuré.

Mais maintenant la chose est faîte.

Fille d’artiste, déjà une hérésie !

Insoumise et imparfaite.

[blanc]
**********[/blanc]

Le danger !

[blanc]
**********[/blanc]

Ma chance naître blanche, en France…

Un semblant de permission.

Pourtant de beaucoup de maux je fus accusée,

Sans fondation je dirais même en manque d’imagination.

De ce pouvoir je voulais participer,

Et rien ne pourrait m’arrêter.

[blanc]
**********[/blanc]

De ce monde masculin qui ne pouvait l’admettre,

Je me fichais.

[blanc]
**********[/blanc]

Et de là j’ai expérimenté…

[blanc]
**********[/blanc]

La petite enfance, la connaissance,

La grande nef de la sexualité,

La maternité,

Le devenir et le parvenir

Ce qu’il fallait dire et surtout ne pas dire.

[blanc]
**********[/blanc]

Et franchement je n’ai pas compris…

Ce qu’ils disaient.

[blanc]
**********[/blanc]

Presque incongru de fréquenter la même planète.

Alors j’en ai cherché une autre,

Qui bien sûr n’existait pas.

[blanc]
**********[/blanc]

J’ai essayé et je me suis fourvoyée,

Ils m’avaient tous trompé.

Il m’a fallu du temps pour le comprendre.

Subir quelques violences mettre en berne ma dignité,

Se résigner.

[blanc]
**********[/blanc]

Une fois l’épreuve passée,

J’ai affronté

Et là ! ô Bonheur, la liberté !

Celle qu’aucun homme ne connaîtra jamais !

[blanc]
**********[/blanc]

Les pauvres ! En prise avec le pouvoir …

Celui que tu ne peux pas décliner.

Quand tu donnes la vie,

Tu déclines, tu transmets,

Quelle liberté !

[blanc]
**********[/blanc]

[blanc]
**********[/blanc]

FIN

* Titre en l’honneur des femmes congolaises nommées “arme de guerre” (par une partie des hommes de ce pays) et du Docteur Denis Mukwege qui les soigne et se bât pour leur devenir, leur dignité.
http://www.dw.de/nouvelle-distinction-pour-denis-mukwege/a-17116947

*Le slogan de la photo de tête :”Sortir de l’ombre, le témoignage une victoire morale.